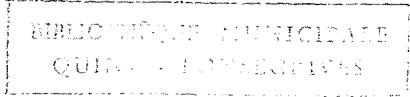


QUINT-Fonsegrives, histoire d'un village



| | |
|---------------------|---|
| Référence archivage | 004 |
| Auteur | J Fehrenbach |
| Date | ? |
| Référence document | N/a |
| Mots-Clefs | histoire |
| Contenu | Historique du village de Quint |
| Localisation | Bibliothèque municipale de Quint-Fonsegrives |
| Fichier | |
| Période | |
| Source | J Fehrenbach |
| Intérêt | Etude assez détaillée et complète, correctement étayée menée par J Fehrenbach |
| Document disponible | Photocopie doc complet |





QUINT-FONSEGRIVES

Histoire d'un village

La commune de Quint se situe approximativement à la limite du Toulousain et du
Partagée entre la vallée de la Saune terre de limon et le Coteau(sol de terre-
occupe depuis toujours une situation privilégiée : proximité de Toulouse (Quintus
ème borne milliaire gauloise à partir de Toulouse) présence d'un cours d'eau (ri-
) et de sources (Fons Sacriva: Fonsegrives). 185m d'altitude .

La présence humaine à QUINT dès le Néolithique est attestée par la découverte
de pierre polie ; le site s'y prêtait tout à fait : en hauteur, il dominait la vallée
assurant à ses occupants sécurité et salubrité ; il était de plus pourvu de plu-
ces

Les sources ont sans doute été l'objet d'un culte dès l'époque celtique, comme en
le nom de FONSEGRIVES, qui signifie "Fontaine sacrée". Cette fameuse fontaine
ainement autre qui sourd encore de nos jours et qui a donné son nom à la rue des
y loin de là, lors de la construction du complexe paroissial de Notre-Dame de
on en 1965. l'abbé BACCRABERE identifia un dépotoir Gallo-romain creusé das le
té toutes sortes de poteries et déchets domestiques fort intéressants pour la
e de la vie quotidienne de nos ancêtres au début de notre ère : il ressort par
l'étude des ossements d'animaux que les Gallo-Romains de Fonsegrives consom-
rc, du boeuf, des petits rongeurs et rarement des huitres , les coquillages
ments de luxe. L'hypothèse d'un habitat rural antique est confirmé par la dé-
de tuiles caractéristiques dans un champ voisin. Plusieurs trouvailles permet-
iser un établissement gallo-romain à Psychestié et un autre à QUINT.



un plan datant de 1720 nous permet de constater qu'à cette époque, Fonsegrives se
ut a fait comme de nos jours : route droite bordée de maisons se divisant en
au de l'actuelle mairie. Cette situation de voie de passage vers l'est avait per-
temps anciens d'établir un relais, sorte d'auberge située sur le territoire des-
une

Ignorons tout de l'époque des Invasions Barbares et des siècles qui suivirent.
rentre de nouveau dans l'histoire quand, dans les premières années du 12è s.,
tiège et son fils, Guilabert de Launac , usurpent la petite paroissiale, vraisem-
diffiée à l'époque carolingienne. Elle est alors mise en interdit par le cardinal
d'Albane au Concile de TOULOUSE (juin 1110) puis par le cardinal Boson de
isie (juillet 1119). Excommuniés, les deux usurpateurs restituent le sanctuaire
aire légitime : le chapitre de la cathédrale St. Etienne de TOULOUSE. Le 20
s d'une transaction entre l'abbé Bernard du monastère de St. Sernin et l'évê-
Fauga, à la suite au sujet des dîmes, la paroisse de QUINT passe aux mains du
. Sernin qui se déssaisit de l'archidiaconné de Villelongue. Pendant plus de 5
roisse de Quint dépendra du monastère de St. Sernin de TOULOUSE, qui prélè-
des fruits de la dîme et saura y faire respecter ses droits comme le prouve
nté en 1332 par le monastère à un paroissien récalcitrant qui refusait de
Bertrand Barrau, seigneur de Villariech (Psychestié ?)



2.

à Plane de Roaix", "al Bosc de Roaix". Le testament de Noble Almeric de Rouaix, daté en date du 19 mars 1398, mentionne qu'il était co-seigneur de Beaupuiy et de ... devait y posséder un petit château-fort, tout au moins un donjon. Cette hypothèse s'appuie sur le lieu-dit la Tourette (qui n'a rien à voir avec les pigeonniers du château ac- truit par Guillaume Louis de Quinquiry Dolive en 1764, l'endroit étant déjà appelé 642 alors que la tour en question n'existait plus); d'autre-part la vue étendue dont depuis le château des Tourettes en fait un point stratégique pour contrôler la val- Saune. La seigneurie de QUINT resta aux mains des Rouaix au moins jusqu'en 1536 (livre terrier conservé aux Archives départementales fait état d'un fief de 108 ar- bus de 500 hectares) tenus à QUINT par Achille de Rouaix.

La famille de Ribaute possédait la seigneurie du même nom au Sud-Ouest de la commune actuelle, soit 91 arpents "e quelques biens au lieu de Foncesgrives"

La famille de Roguas donna son nom au quartier de Roquetaillade.

La consistance d'une métairie de QUINT au XVè s. est évoquée par la description du fief de Villariech, donné en fief le 21 mai 1489 par le monastère de St. Sernin à un dé- nommé Bérénguier, moyennant le cens annuel de six écus d'or : l'inventaire fait allu- sion à une maison forte avec un four à pain, un verger, des étables, une ferme près de la porte, un puits, une aire à battre les céréales, etc. La vie quotidienne de la popula- tion au Moyen-Age nous est mal connue : on n'a pour le moment trouvé que quel- ques chartes du XIVè s. et un assez important dépotoir de la même époque de M. et MMme L'activité essentielle était certainement l'agriculture dépendante du système féodal par des renouvellements de baux (comme celui d'Arnaud Guillem au seigneur de Ri- ches le 9 novembre 1493). L'étude des siècles suivants présente moins de difficultés, car il est resté davantage de documents.

Dans la seconde moitié du 16è s., TOULOUSE et sa banlieue faisaient figure de bas- siliques isolées en partie favorable à l'Eglise Réformée, solidement implantée en France dès le début du siècle. Les troubles des Guerres de Religions, qui éclatèrent à Toulouse ouvertement en 1562, ne manquèrent pas de toucher QUINT, puisque l'on peut lire dans un document de 1596 concernant une visite pastorale à QUINT ((1) : "... l'église de QUINT brûlée par les hérétiques (2) avec la maison du curé, rebastie du despuy" ... " ... Teüst bruslée il y a huit ans et un an après feust rebâtie ... " " Il y a une chasuble verte, achetée du despuys Que les hérétiques ont aporté (3) les hornemens qui y ...

Cet incendie et ce pillage de l'Eglise de QUINT et de la maison de son curé en 1588 furent illustrés par les ligueurs. Dès l'année suivante, le territoire de QUINT se eut sans doute à subir de nouveaux sévices exercés cette fois par une troupe à la solde des Catholiques en octobre 1589, le cardinal de Joyeuse, menacé à Toulouse par des ligueurs extrémistes, s'était retiré à Verfeil en laissant au château épiscopal de Balma une troupe de mercenaires menés par un certain Caravels; ceux-ci exercèrent toutes sortes de délits sur les villages voisins avant d'être finalement pris et condamnés à mort par le parlement de Toulouse (4) mais QUINT semble être sorti des Guerres de Religions relativement éprouvé que d'autres villages des environs : ainsi en 1596 on ne comptait à QUINT que " quatre pauvres veuves et trois enfans orphelins", (alors qu'il y en avait une dizaine à Flourens)...

BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE
QUINT - FONCESGRIVES

ARCHIVES MUNICIPALES
DE QUINT-FONSEGRIVES

époque de la Renaissance, le poète Goudouli chante les charmes de Fonsegrives
au de Grand Port de mer qui coule toujours de nos jours

ons qu'au XVI^e s. la commune compte au moins deux moulins pasteliers (le pas-
la richesse des capitouls de Toulouse était sans doute cultivé à Quint-Fonse-
ns à vent et moulins à eau existaient également sur les sites de Ribaute et
ras.

des plus beaux documents que nous ait légué l'Ancien Régime est un cadastre
12, conservé aux Archives Municipales de QUINT-FONSEGRIVES. La préface de ce
expose les raisons qui poussèrent la commune à l'établir :

*maistre forgeron dudit Quint avoir représenté que luy consul en l'année mil six
te conjointement au Geraud Boyer, ils receurent une taxe faite sur la susdite
é en raison du communal (6) de Quint, de la somme de quarante huit ~~livres~~ (7) livres
laquelle ils furent vconstraints d'emprunter pour lors pour la payer à l'acquis
arger ladite communauté, sans que despuy elle aye pue estre imposée. Et néan-
t son collègue sont obligéz d'en payer les intherets et poursuivis au peyement
de quoy la communauté les doibt relever..."* Il fut donc décidé de partager le
ouy en comun entre les habitantz des lieux de Quint et de Flourens ... comme il
que ledit comunal sert fort peu aux habitants pour lui avoir desja point de pas-
nt ~~celuy~~ scitué à un lieu fort sech et aride et ne rapportant aucun profit à la
s (8)" (Ce communal se trouvait au nord-est de la commune actuelle). Le sieur
solenty, nommé syndic, reçut le pouvoir de faire payer les acquéreurs du com-
oits d'entrée et d'inféodation, dont le bénéfice devait rembourser ce que les
Quint, messieurs de Costure, Boyer et Lacombe, auraient versé tant à l'arpen-
onsuls endettés de l'année 1640. En fait les consuls avaient une autre fin : la
les bien nobles c'est à dire exonérés d'impôts, pour une meilleure répartition
oyale dans la communauté. En face de chaque article concernant un bien noble,
: "prétendu noble". Si le propriétaire de ces biens ne se rendait pas à la cour
Finances de Montpellier, en exhibant assez de titres et d'archives pour prouver
ce bien, celui-ci était dès lors considéré comme roturier, c'est à dire impo-
méthode était donc défav orable aux propriétaires de biens nobles. Il s'ensuivit
ans le courant du 17^e s., un tiers environ des biens nobles devinrent roturiers
avait posséder une terre roturière, comme un roturier pouvait posséder un bien
ela était plus rare)... si bien qu'en 1754, l'ensemble de la catégorie des gros
s versait 60% de la taille imposée à la communauté de Quint, le clergé 30% et
10% ou environ ; en 1757, la classe paysanne était respectivement quatre et dix
rappée par l'impôt du dixième et du vingtième que la bourgeoisie et la noblesse.
les archives des enquêtes administratives, nous connaissons l'état des ré-
73. A cette époque, on cultive le blé, le méteil, l'orge, l'avoine et d'autres me-
es vignes de Quint ont produit, cette année-là, 60 barriques de vin. Dans ce pays
ment rural, le cheptel est réparti ainsi : 400 ovins, 142 bovins et 39 juments.

ériode révolutionnaire se passe comme partout en France, comme en témoigne

rêtre jureur, instauration du culte de la Raison et, au moment de la promulgation de la loi sur le divorce, un habitant de Quint en fait immédiatement usage...
Nous savons que 50 électeurs ont le droit de vote et figurent sur la liste civique (à partir de 22 ans, le plus vieux a 77 ans.)

Le 19^{ème} siècle à Quint-Fonsegrives ne nous révèle pas d'évènement majeur. Il faut mentionner le zèle civique des habitants de 1852. A cette date, ils votent à l'unanimité pour le rétablissement de l'Empire, comme en témoigne une plaque de marbre consacrée à l'occasion. Les registres municipaux nous livrent la liste des notables en 1856. Outre le conseil municipal, sont mentionnés les 30 plus imposés de la commune.
En 1850, nous savons que l'église est détruite par un incendie. Elle est reconstruite en 1856 sous la municipalité de M. de Pradine Daram. (Cette famille semble avoir exercé pendant de longues années durant, des plus hautes fonctions municipales.)

Reconstruite sur le modèle de St Pierre de Rome mais dans un style baroque où le stuc viennent masquer toute trace de brique. En 1903 sont faites d'importantes modifications : une nouvelle tour de clocher (de 1859), un porche et le carillonneur. tour de clocher

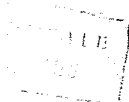
Pendant ce temps, on commence à se préoccuper de l'école. D'abord située en bordure de la Saune (maison de M. Sacrepaye), elle s'installe dans la mairie-école en 1866 (sur plan de l'architecte toulousain Virebent). En 1877, l'instituteur de Quint, Armand Frayssé en dresse un dessin à la plume et rédige une notice sur le village.

Le début du 20^{ème} siècle révèle la tension existant entre le clergé et l'état, suite à la loi de séparation des églises et de l'état. L'administration des Domaines procède à la vente des biens de toutes natures détenus par les Fabriques paroissiales. A Quint, la vente est établie le 8 mars 1906. Le curé F. Fazeuilhes rédige alors une protestation contre cette loi.

Nous savons que vers 1913, l'institutrice de l'époque M^{lle} Tournier appelle l'attention de l'inspecteur primaire sur le peu de solidité de l'école dont les murs et les fenêtres commencent à craquer pour éviter l'effondrement. Elle pousse au déménagement vers Fonsgrives. Et c'est à partir de cette époque que Fonsgrives commence à prendre de l'importance sous le patronage de Marie Feriol. Après quelques années difficiles, dans une maison de Fonsgrives, les habitants de notre commune peuvent enfin enménager dans la Mairie-Ecole construite en 1936 et 1938, sur les plans de l'architecte Gillet.

En 1937, nous savons qu'il existe un train ! En effet, le petit train Toulouse-Revel passe par Fonsgrives, comme en témoigne encore la petite Gare située sur la place du

Le quartier dit "bon en avant" de Fonsgrives se situe à partir des années 1960, date de l'opération du premier lotissement dit "Ouest" qui sera suivi de bien d'autres. A cette époque la population est d'environ 300 habitants. En 20 ans elle sera portée à 3000. En 1960, M. Baccrabère encourage la construction d'une chapelle à Fonsgrives autour de laquelle se grouper la vie paroissiale. L'église de Quint ne sert plus dès lors que pour les



compte à Quint-Fonsegrives 3266 habitants, chiffre déjà dépassé par l'adjonction de nouveaux lotissements (Ginestière, Côteaux du Soleil, Parc de Ribaut). En même temps, la commune développe, des commerces s'installent, une zone artisanale par la proximité de l'autoroute, voit le jour en 1989. C'est précisément la proximité et la faible distance séparant Quint-Fonsegrives de Toulouse, qui expliquent l'énorme succès rencontré par cette zone. La pénurie des terrains à bâtir dans le voisinage immédiat de Toulouse, se faisant cruellement sentir, les motivations poussent de nombreux jeunes ménages à venir s'installer dans notre commune où règne encore une qualité de vie assez exceptionnelle due à l'environnement (que nous protégeons avec vigilance) et aussi à la qualité de notre groupe scolaire (écoles maternelles et primaires ainsi qu'au dynamisme de la vie associative (Foyer Rural, Union Sportive pour ne citer que les principales associations).

Malgré la proximité de Toulouse, la vie culturelle et sportive a donc sa place à Quint-Fonsegrives. A noter la présence active d'une Bibliothèque devenue Municipale en 1988, l'institut de la crèche parentale construite par la commune, venant doubler l'activité associative, d'un bureau de poste construit en 1978.

Avant de terminer ce rapide survol de notre histoire locale, il est utile de parler de l'agriculture rurale de notre commune. Quint, de par son origine, garde la vocation de "poussesgrives" Zone verte par excellence. Il s'y développe un habitat dispersé permettant le maintien des activités agricoles qui concernent en 1992 environ 6 familles. Nous comptons en 1992 90% d'agriculteurs du début du siècle. M. Guell, agriculteur, dans une interview, évoquait l'époque pas très lointaine où les terres seraient cultivées uniquement par des entreprises. En effet, parmi les enfants d'agriculteurs, aucun ne semble avoir

Quint-Fonsegrives : une commune en pleine expansion qui souhaite toutefois garder intacte son identité et maintenir sa situation à la fois urbaine et rurale.

Pour terminer une explication du blason s'impose : établi en 1985 en accord avec M. le conservateur en chef des Archives départementales notre blason se présente en saissant ainsi référence aux deux parties qui composent notre commune. En voici la description : au 1 de gueule au V d'or (5^e borne milliaire sur la route de Toulouse vers Saunac à proximité de la Saune), aux 2 et 3 de sinople à la fontaine d'argent accompagné symbolisant la fontaine sacrée des temps proto-historiques, au 4 de gueule au or tenant la clé symbolisant le St. patron de l'église de QUINT. En abîme, brochant sur fond de gueule, la croix occitane symbolisant l'appartenance de QUINT à "Toulouse".

Ce document a été établi par Jérôme et Françoise Fehrenbach à partir de documents des archives départementales de la Haute Garonne, des archives municipales de Quint-Fonsegrives et de différentes sources et de M. l'abbé Bacrabère pour la partie Gallo-Romaine.



on compte à Quint-Fonsegrives 3266 habitants, chiffre déjà dépassé par l'adjonction de nouveaux lotissements (Ginestière, Côteaux du Soleil, Parc de ribaute)

En même temps, la commune développe, des commerces s'installent, une zone artisanale favorisée par la proximité de l'autoroute, voit le jour en 1989. C'est précisément la proximité et la faible distance séparant Quint-Fonsegrives de Toulouse, qui expliquent et déterminent l'énorme succès rencontré par cette zone. La pénurie des terrains à Quint-Fonsegrives, se faisant cruellement sentir, les motivations poussent de nombreux jeunes ménages à venir s'installer dans notre commune où règne encore une qualité de vie assez exceptionnelle due à l'environnement (que nous protégeons avec vigilance) et aussi à la qualité de notre groupe scolaire (écoles maternelles ainsi qu'au dynamisme de la vie associative. (Foyer Rural, Union pour ne citer que les principales associations)

Malgré la proximité de Toulouse, la vie culturelle et sportive a donc sa place à Quint-Fonsegrives. A noter la présence active d'une Bibliothèque devenue Municipale en 1988, l'inauguration prochaine, d'une crèche parentale construite par la commune, venant doubler l'accueil de la crèche associative, d'un bureau de poste construit en 1978.

Avant de terminer ce rapide survol de notre histoire locale, il est utile de parler de la partie rurale de notre commune. Quint-Fonsegrives, de par son origine, garde la vocation de "zone verte par excellence". Il s'y développe un habitat dispersé permettant le maintien des activités agricoles qui concernent en 1992 environ 6 familles. Nous sommes loin des 90% d'agriculteurs du début du siècle. M. Guell, agriculteur, dans une interview récente, évoquait l'époque pas très lointaine où les terres seraient cultivées uniquement par des entreprises. En effet, parmi les enfants d'agriculteurs, aucun ne semble avoir choisi l'agriculture.

Quint-Fonsegrives : une commune en pleine expansion qui souhaite toutefois garder son caractère rural, son identité et maintenir sa situation à la fois urbaine et rurale.

Pour terminer une explication du blason s'impose : établi en 1985 en accord avec M. le Conservateur en chef des Archives départementales notre blason se présente en écartelé au 1 de gueule au V d'or (5è borne milliaire sur la route de Toulouse vers Ginestière située à proximité de la Saune), au 2 et 3 de sinople à la fontaine d'argent accompagné d'une croix symbolisant la fontaine sacrée des temps proto-historiques), au 4 de gueule au V d'or tenant la clé symbolisant le St. patron de l'église de QUINT. En abîme, brochant sur le tout, sur fond de gueule, la croix occitane symbolisant l'appartenance de QUINT à la région de Toulouse".

Ce document a été établi par Jérôme et Françoise Fehrenbach à partir de documents des archives départementales de la Hte Garonne, des archives municipales de Quint-Fonsegrives et de différentes sources et de M. l'abbé Baccrabère pour la partie Gallo-Romaine.